

posée d'hommes habiles, entreprenants, actifs et désireux d'acquérir des trésors, elle n'aurait pu manquer d'exploiter les richesses naturelles de tout le pays qui lui était cédé, si elle eût été secondée par des employés hardis, endurcis aux fatigues et à la hauteur de la mission qui leur était confiée.

Dès 1676, le gouverneur Bayley recevait instruction de ne rien épargner pour découvrir le pays.

L'expédition qu'il entreprit sur le littoral de la Baie avec William Bond, Thomas Moore et George Geyer, indique qu'il n'était pas en état d'accomplir cette tâche.

Vain et pusillanime comme tous les hommes de peu de valeur, dans son rapport de sept. 1678, il se fait gloire d'avoir parcouru des endroits dangereux, où aucun autre d'après lui ne devrait se risquer. Il termine, en recommandant dans l'intérêt de la Cie de ne plus tenter de courses aussi dangereuses.

Le voyage de Bayley n'eut pour tout résultat que la reconnaissance de la Côte Nord-Ouest de la Baie d'Hudson et des principales rivières qui se jettent dans cette partie de la Baie. Peu satisfaite, la Cie comprit que pour parvenir à son but elle devait s'adresser à d'autres que ce gouverneur.

John Bridgar fut chargé en 1682 de remonter la rivière Nelson et d'y construire un fort destiné à lui servir de point d'appui dans ses excursions à l'intérieur. L'idée était excellente.

Il pouvait faire par ce moyen des alliances avec les tribus avoisinantes et se faciliter par ce moyen l'accès du pays. Mais à Bridgar comme à Bayley, il manquait l'énergie morale, les ressources dans les difficultés et l'intrépidité nécessaire. Ils n'étaient point nés découvreurs et n'avaient pas ce qu'il fallait pour le devenir.

La Cie ne fut pas plus heureuse auprès d'Henry Sargeant.

Enfin en 1688, elle finit par trouver un jeune homme propre à entreprendre un tel voyage. Il se nommait Henry Kelsey. Venu encore enfant au fort Nelson, il s'habitua de bonne heure, à la vie rude qu'on menait dans ce pays. Il apprit à parler quelques langues sauvages et parfois suivit les naturels dans leurs chasses dans le voisinage du fort. Le gouverneur Geyer, commandant au fort Nelson, reçut ordre de presser Kelsey à tenter un voyage à l'intérieur. Il accepta sans hésitation et fut envoyé aussitôt à la rivière Churchill, dit la correspondance officielle. Ce dernier détail est d'une grande importance pour bien se rendre compte du point de départ et du pays qu'il visita.

Quand eut lieu l'expédition de Kelsey et quelle contrée découvrit-il? Une étude du journal qu'il écrivit lui-même, à son retour, ainsi que les archives de la Cie, nous fournit les réponses à ces deux questions. Le huit septembre 1690, le gouverneur George Geyer